

Revue Immobilière.

Montréal, 20 juin, 1895.

Qu'on se plaigne de la stagnation du marché de la propriété foncière, c'est bien permis; mais si l'on veut bien regarder autour de soi, on verra que, après tout, si le marché est calme, les prix se tiennent bien et il n'y a pas d'offres à sacrifice. Un confrère rapporte qu'un capitaliste voulant faire un placement en immeubles a fait annoncer dans un journal de Montréal qu'il désirait acheter une propriété de telle et telle dimension, etc., à tel prix. Il ne reçut pas une seule réponse. Il fit alors la même annonce dans un journal de Toronto et, le lendemain, il recevait 35 lettres et une cinquantaine de listes de propriétés à vendre.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED
Rue Cherrier.....	85 c
Avenue du Parc.....	70 c
Rue Panet (St J. Rte).....	20 c
" Duff-rin (St-Denis).....	15 c
" Rivard (").....	22 1/2 c
<i>Montréal Annexe :</i>	
Rue Clarke.....	18 c
Avenue du Parc.....	12 1/2 c
<i>Westmount :</i>	
Rue Dorchester.....	1 00
Avenue Greene.....	50 c
Rue Columbia.....	50 c

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste Marie.....	\$9,450.00
" St Jacques.....	6,908.70
" St Louis.....	17,850.00
" St Laurent.....	5,197.92
" Ste Anne.....	4,000.00
" St Jean Baptiste.....	2,450.00
" St Denis.....	650.00
" St Gabriel.....	1,888.17
" Hochelaga.....	2,625.00
Maisonnette.....	500.00
Montréal Annexe.....	8,993.79
Westmount.....	4,497.87
Total.....	\$ 65,011.45
Semaine précédente.....	115,489.45
Ventes antérieures.....	3,114,742.68
Depuis le 1er janvier 1895.....	\$3,295,243.58
Semaine correspondante.	
1894.....	\$ 268,508.43
" 1893.....	228,317.58
" 1892.....	402,689.41
" 1891.....	112,277.86
" 1890.....	150,478.99
" 1889.....	186,048.36
" 1888.....	203,968.50
A la même date	
1894.....	\$4,441,214.04
" 1893.....	5,527,874.27
" 1892.....	7,028,718.33
" 1891.....	6,818,724.40
" 1890.....	4,889,658.23
" 1889.....	4,406,572.65
" 1888.....	3,850,299.59

Parmi les hypothèques enregistrées cette semaine, il y en a une de \$75,000 portant sur les propriétés de la Laurie Engine Co., qui garantit les obligations de la compagnie. Un prêt de \$65,000 à 5 p.c. porte hypo-

thèque sur une propriété de la rue Ste-Catherine-ouest. Il y a quatre autres prêts à 5 p.c. pour \$500, \$1,600, \$1,750 et \$5,000. Ce taux devient tout à fait commun. Quatre prêts à 5 1/2 p.c. pour \$2,900, \$4,600, \$6,500 et \$25,000. Par contre, un prêt de \$14,000 porte 7 p.c. et un de \$6,000 porte 6 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$24,875
Assurances.....	73,500
Autres corporations.....	26,322
Successions.....	8,500
Particuliers.....	102,659
Total.....	\$235,856
Semaine précédente.....	93,266
Semaines antérieures.....	5,775,544
Depuis le 1er janvier 1895.....	\$6,104,666
Semaine correspondante.	
1894.....	\$111,103
" 1893.....	73,752
" 1892.....	56,016
" 1891.....	58,780
" 1890.....	71,280
" 1889.....	70,890
" 1888.....	150,295
A la même date	
1894.....	\$3,244,938
" 1893.....	3,623,625
" 1892.....	2,756,719
" 1891.....	3,687,353
" 1890.....	2,359,924
" 1889.....	2,065,448
" 1888.....	2,201,800

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 15 juin.

Chez M. Alcide CHAUSSÉ,
Architecte

Rue Montcalm.—Une maison à 6 logements, façade en pierre.
Excavations, M. Dusablon.
Maçonnerie et pierre de taille, A. Du-rocher.
Brique, à la journée.
Charpente et menuiserie, à la journée.
Enduits, E. Pelletier.
Peinture et vitrerie, N. Granger.
Plomberie et couverture, F. Duclos.
Propriétaire, Etienne Pelletier.

NOTES

Les travaux du nouveau pont de Massawipi sont commencés. Ce sera un pont en fer et d'une grande amélioration sur l'ancien, mais pendant sa construction, le public est forcé de faire un détour et de passer à travers les champs pour traverser à gué le ruisseau du moulin. L'on va probablement construire un pont temporaire en attendant que les travaux du pont en fer soient terminés.

Le conseil municipal de Huntingdon a pris en considération un règlement établissant la construction d'un système complet d'aqueduc et de canaux d'égoût.

La statistique de la douane anglaise constate qu'il a été importé en 1894, dans le Royaume-Uni, 254,914 tonnes de foin. Les relevés du ministère canadien du commerce disent que nous avons exporté en Angleterre, en 1894, 175,559 tonnes de foin. Nous avons donc fourni près de 70 p.c. de l'importation anglaise.

NOTES INDUSTRIELLES.

La Fabrique Rhénane de Caoutchouc et de Celluloid produit une nouvelle espèce de cuir lustré qu'on obtient en recouvrant le cuir de celluloid.

A une température très basse on peut extraire de n'importe quelle huile de poisson, une graisse solide que les Anglais appellent *suif de poisson*.

Ce produit peut être obtenu à bon marché; on s'en sert dans beaucoup de tanneries comme *dégras*. Dans un essai publié récemment par W. Eitner, l'auteur insiste sur l'avantage qu'on pourrait retirer du suif de poisson raffiné. Le suif de poisson ne demande pas à être beaucoup raffiné, et il peut très bien remplacer le suif de bœuf dans la préparation du cuir. Le suif de poisson raffiné doit avoir une couleur beaucoup plus brillante que le suif brut. Son point de fusion est de 42°. On le vend dans le commerce en pains.

Les peaux à fourrures russes sont achetées par les marchands de sauvagines en Sibérie souvent à un prix fabuleusement bas. Certains marchands peu scrupuleux exploitent de la manière la plus éhontée le faible qu'ont les peuplades de cette vaste contrée, notamment les Samoyèdes, pour les spiritueux. Dans leurs réunions avec ces derniers, ils commencent par les griser; puis ils leur achètent leurs produits à vil prix. Il arrive souvent que pour une paire de boutons brillants provenant d'un vieil uniforme, boutons que les femmes portent en guise de bijoux, ils achètent une peau de fourrure valant de 6 à 7 roubles. Naturellement, ces procédés contribuent énormément à l'appauvrissement de ces peuplades. L'extinction de la race samoyède qui, numériquement, diminue en quelque sorte à vue d'œil, n'est d'ailleurs plus qu'une question de quelques années.

Après de la chute de Niagara, non loin de Buffalo, une ville nouvelle se forme avec rapidité. L'eau du Niagara, prise avant la chute, est amenée dans des turbines dont l'axe, formé par un cylindre d'acier de 180 pieds de longueur, actionne directement les machines dynamos. Chacune correspond à une force de 5,000 chevaux. Ce sont les dynamos les plus puissants que l'industrie ait encore créés. Toute cette force électrique, subdivisée à l'infini, va alimenter une fabrique d'aluminium, des moulins, des papeteries. Elle donne à une usine 3,000 chevaux, à une autre 300, à la volonté et au gré de l'industriel. Un tramway électrique réunit, sur une longueur de 8 milles, toutes les usines avec les chemins de fer. La lumière électrique inonde les chantiers. Les maisons d'ouvriers, les gares, les docks sont déjà construits: les plans sont préparés pour porter à Buffalo, à plus de 20 milles de distance, toute la force dont cette ville peut avoir besoin.

Dans peu de temps, la même Compagnie exploitera les rives canadiennes du Niagara, et nous allons assister à ce curieux spectacle de la formation du plus grand centre industriel du monde. L'énorme force de la chute du Niagara, force perdue jusqu'ici et que l'on peut estimer à 1,700,000 chevaux, ne s'écoulera plus inutilement; l'homme la prend à son service.